revint en pensée un projet qu'il nourrissait depuis longtemps, celui de rechercher les antiquités de Mâcon, sa ville natale, projet que favorisa Claude de Longvic, en mettant à sa disposition les Cartulaires de Saint-Pierre et de Saint-Vincent. Ce sont là les documents qui ont servi de base à cette composition. Saint-Julien de Baleure affirme que Fustaillier avait extrait du livre enchaîné au trésor de Saint-Vincent, les matériaux de son histoire qu'il se proposait d'enrichir de preuves, si la mort lui en eût donné le temps.

Le style de Fustaillier reflète, à la fois, la latinité classique et celle du moyen âge. Il était nourri de la lecture des poètes. Il les cite de mémoire sans se faire scrupule d'en changer les expressions et le sens. Cette habitude, ou pour mieux dire ce sans-gêne d'appropriation, se fait remarquer dans tout le cours de sa narration. La chronologie de Fustaillier n'est pas toujours d'accord avec l'*Art de vérifier les dates* ; il est cependant à remarquer que les dates citées par Fustaillier ont été puisées dans des titres respectables, tels que les Cartulaires déjà cités de Saint-Pierre et de Saint-Vincent de Mâcon, ce qui leur donne une autorité imposante.

On sait fort peu de chose sur la vie et la personne de Fustaillier. Palliot qui s'est trompé en l'appelant Philibert, a dit de lui : « C'est un avocat très-fameux qui a écrit l'histoire de Mâcon et qui avait épousé Philippote de Pise, Maconnoise. » Guichenon estimait beaucoup le travail de Fustaillier dont il fait mention dans son *Histoire de Bresse* comme il suit : « Quant aux manuscrits, dit-il en rendant compte des sources où il a puisé, quant aux manuscrits, nous n'en avons que deux qui aient parlé de ce pays (de la Bresse) ; l'un est Fustaillier en ses *Antiquités de la ville de Mascon*..... Fustaillier est loué de ses recherches, de sa fidélité et de la beauté de son style.... » Ailleurs au chapitre XXIV de son *Histoire de Bresse*, il ajoute : « Plusieurs ont fait mention de la famille de Beaugé en leurs ouvrages, sa-